



P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guitton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°20/2018
Samedi 31 mars et Dimanche 1^{er} avril 2017 – Dimanche de la résurrection – Année B

HUMEURS...

À GENOUX DEVANT TA MISERICORDE

« Honte parce que tant de gens, et même certains de tes ministres, se sont laissés tromper par l'ambition et la vaine gloire, perdant leur dignité et leur premier amour...

Nous te demandons au contraire, Fils de Dieu, de nous faire ressembler au bon larron qui t'a regardé avec des yeux pleins

de honte, de repentir et d'espérance ; qui, avec les yeux de la foi, a vu dans ton apparente défaite la divine victoire, et s'est ainsi agenouillé face à ta miséricorde et a volé le paradis avec honnêteté ! Amen ! »

Pape François

Laissez-moi vous dire...

DIMANCHE 1^{ER} AVRIL : DIMANCHE DE LA RESURRECTION

JE CROIS EN DIEU... A LA RESURRECTION... A LA VIE ETERNELLE...

Un groupe de partage biblique échange sur la foi en Dieu à partir des textes d'évangile parlant du Christ ressuscité.

- Moi, je n'arrive pas à croire en la miséricorde divine : trop de mal dans le monde, des guerres, des attentats, des violences gratuites...
- La foi m'est « tombée dessus » le jour où j'ai été guéri de façon inexplicable, après une prière de guérison.
- Ma mère, très croyante, a été envahie par le doute lorsqu'elle a perdu deux de mes petits frères – à 12 mois et 9 mois -. Une tante lui a dit : « Ne désespère pas ; prie la Vierge Marie ». Une belle petite sœur est née, elle égaie toute la famille !
- Moi, j'avais la foi, j'aimais prier, aller à la messe, rendre des services avec ma troupe scout... Puis au cours de mes études j'ai tout abandonné, persuadé que nous sommes nés du hasard...
- Je trouve que vous posez trop de questions. Lisez la bible, tout est là : Jésus est celui que le peuple hébreu attendait ; il est mort pour que nous ayons la vie ; la preuve : il est ressuscité, il est vivant !

Dans nos histoires personnelles, on constate qu'il y a plusieurs chemins, plusieurs portes pour accéder à Dieu.

Pour certains cela passe par l'intelligence, la réflexion. Les Exercices Spirituels de S^t Ignace ont aidé un bon nombre à fortifier leur foi.

D'autres passent par la prière et la méditation toute simple devant la nature. À l'exemple de S^t François d'Assise découvrant le don de Dieu en contemplant une plante : de la graine germée jusqu'à l'arbre qui abrite et nourrit les oiseaux.

L'expérience de la foi peut se révéler comme « un coup de pied au fondement » ou encore comme un saut, une plongée dans l'amour de Dieu. Ce sont des conversions soudaines comme celle du Bienheureux Charles De Foucauld ou de Paul Claudel.

Dans tous les cas la foi est avant tout un **DON DE DIEU**. Encore faut-il être disponible, ouvert à cette grâce. C'est Dieu qui vient le premier à notre rencontre. L'acte de foi suppose un « lâcher prise », une acceptation de se laisser aller dans les

bras de Dieu-Père ; un peu comme un enfant qui se jette - sans réfléchir - dans les bras de son papa en qui il a pleine confiance.

Longtemps on a mis l'accent sur le péché : « si tu ne te convertis pas tu seras damné ». Heureusement depuis Vatican II la catéchèse a changé, elle nous montre **des chrétiens libres et heureux de croire**. D'où l'importance du témoignage chrétien.

Il nous arrive d'être confrontés à des évangélistes, d'autres confessions religieuses, qui cherchent à nous prouver que Dieu existe et à nous convaincre que nous sommes dans l'erreur. La technique employée : s'appuyer sur certains versets bibliques pour démontrer que les catholiques sont dans l'erreur. Exemple, 2 Timothée 3, 16 : « Depuis ton plus jeune âge, tu connais les Saintes Écritures : elles ont le pouvoir de te communiquer la sagesse, en vue du salut par la foi que nous avons en Jésus Christ. » « Tu vois : St Paul dit bien que seule la bible fait autorité... »

Mais ici « Écritures » pour S^t Paul c'est l'Ancien Testament, et un peu plus haut (verset 10) Paul venait de dire l'importance de l'enseignement et du témoignage, autrement dit la Tradition. Nous savons tous que le fondamentalisme est dangereux !

La fête de Pâques nous ramène au cœur de notre foi. Dans tous les récits d'Évangile c'est le Christ ressuscité qui vient à la rencontre des disciples : dans le jardin près du tombeau vide, au cénacle, à Emmaüs, au bord du lac de Tibériade (la pêche miraculeuse). Et cette rencontre « renversante » avec Paul sur le chemin de Damas ?

C'est de nos rencontres avec le Christ vivant, dans la prière, dans la vie sacramentelle, que naît cette joie de croire en Dieu. Comme le Christ n'ayons pas peur d'aller à la rencontre des autres pour témoigner de notre foi, non pas pour convaincre mais, comme les disciples d'Emmaüs, pour **rendre compte du bonheur que nous avons de CROIRE en DIEU**, Père, Fils et Esprit Saint.

Dominique Soupé

© Cathédrale de Papeete - 2018



N°20
1^{er} avril 2018

RESURRECTION

Que s'est-il donc passé à Jérusalem durant cette fête de la Pâque juive de l'an 33 ? Les apôtres avaient abandonné le Christ mis à mort le vendredi saint. Pour eux, tout était fini, et ils rentraient chez eux le cœur triste (cf. les disciples d'Emmaüs). Or trois jours plus tard, nous retrouvons ces mêmes apôtres à Jérusalem proclamant que Jésus est vivant ! Pourtant, aucun d'eux n'a assisté à la résurrection du Christ, personne ne l'a vu sortir du tombeau !

Parler de la résurrection du Christ n'est pas chose facile. La résurrection du Christ n'est pas une « *revivification* » comme pour Lazare, la fille de Jaïre, le fils de la veuve de Naïm. Revenues à la vie, ces personnes devront pourtant mourir un jour ! La résurrection du Christ n'est pas un « *rallongement de sa vie terrestre* ». C'est l'entrée de Jésus dans un monde nouveau où il n'y a plus de mort ! Ressuscité, Jésus ne meurt plus ! Cette résurrection est donc quelque chose de tout à fait nouveau, inédit, inouï dans l'histoire humaine. Le problème va être de trouver les mots pour dire cela, pour raconter cette expérience vécue par les disciples qui rencontrent Jésus vivant, mais d'une vie qui n'est plus terrestre.

Comment parler de cette résurrection du Christ ? Avec quels mots ? Aucun mot ni aucun verbe dans l'Ancien Testament n'existe pour désigner cette réalité nouvelle. Alors, pour désigner la résurrection, on va donc utiliser deux verbes :

- Le Christ a été « *relevé* » d'entre les morts. Le mort est celui qui est couché dans la tombe. L'idée de résurrection sera donc exprimée à travers l'image de se relever d'entre les morts.
- Le Christ s'est « *réveillé* » du sommeil de la mort. La mort étant comparée à un sommeil, la résurrection du Christ est présentée comme un réveil du sommeil de la mort.
- Mais la résurrection sera exprimée aussi grâce à l'idée de glorification du Christ, d'exaltation du Christ à la droite du Père : cette idée reprend certains textes de l'AT annonçant l'exaltation du serviteur souffrant (Is 53), ou encore le Ps 110 : « *Oracle du Seigneur à mon Seigneur, siège à ma droite* ».

- On parle aussi de vie éternelle en disant que Jésus ne meurt plus : « *Le Christ ressuscité d'entre les morts ne meurt plus* » (Rm 6,9), et qu'il est le premier d'une vie nouvelle : « *Le Christ est ressuscité d'entre les morts, prémices de ceux qui se sont endormis ... De même que tous meurent en Adam, tous revivront dans le Christ* » (1 Co 15,20).

La résurrection du Christ ne peut pas être prouvée scientifiquement, elle relève de la foi. Et c'est heureux. Elle ne s'impose pas comme un fait vérifiable avec des preuves, elle n'est accessible que par la foi. Devant l'affirmation de la résurrection, chacun est libre de croire ou de ne pas croire. Personne n'a assisté à la résurrection du Christ, il n'y a aucun témoin direct ! Et le tombeau vide ne prouve rien d'autre qu'il est vide ! La foi en la résurrection ne s'appuie pas sur le fait que le tombeau était vide. Ce n'est pas parce que le tombeau est vide que l'on dit que Jésus est ressuscité, c'est parce qu'il est ressuscité que le tombeau est vide !

Alors, demandons-nous ce qui, en définitive, peut fonder notre foi en la résurrection. Ce n'est pas le tombeau vide ; ce n'est pas ceux qui ont vu Jésus sortir du tombeau, puisqu'il n'y a pas eu de témoin ; ce n'est aucune preuve scientifique, il n'y en a pas ! La réponse nous est donnée par l'ange au tombeau : « *Rappelez-vous comment il vous a parlé quand il était avec vous en Galilée : il faut, disait-il, que le Fils de l'Homme soit livré aux mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et qu'il ressuscite le troisième jour* » (Lc 24,6). C'est donc sur la Parole du Christ que doit s'appuyer notre foi en sa résurrection, et sur le témoignage de ceux qui ont cru. Si nous croyons qu'il est ressuscité, c'est parce qu'il l'a annoncé lui-même. Souvenons-nous aussi des paroles du Ressuscité à Thomas : « *Heureux ceux qui croiront sans avoir vu* ». Que cette fête de Pâques rende plus forte notre foi en la résurrection, notre confiance en la Parole et que jaillisse de nos cœurs cet Alléluia pour les merveilles que fit et continue de faire pour nous le Seigneur ! Joyeuse et sainte fête de Pâques à tous.

+ M^{gr} Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete - 2018

AUDIENCE GENERALE...

LE SENS DU TRIDUUM PASCAL

Lors de l'audience générale de cette semaine, tenue sur la Place Saint-Pierre, le Pape François s'est arrêté sur le sens du Triduum pascal, qui a commencé avec la célébration du Jeudi Saint.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Aujourd'hui, je voudrais m'arrêter pour méditer sur le Triduum pascal qui commence demain, pour approfondir un peu ce que les jours les plus importants de l'année liturgique représentent pour nous, croyants. Je voudrais vous poser une question : quelle est la fête la plus importante pour notre foi, Noël ou Pâques ? Pâques parce que c'est la fête de notre salut, la fête de l'amour de Dieu pour nous, la fête, la célébration de sa mort et de sa résurrection. Et c'est pourquoi je voudrais réfléchir avec vous sur cette fête, sur ces jours, qui sont des jours de Pâques, jusqu'à la résurrection du Seigneur. Ces jours constituent la mémoire pour célébrer un grand et unique mystère : la mort et la résurrection du Seigneur Jésus. Le Triduum commence demain, avec la messe de la Cène du

Seigneur et se conclura avec les vêpres du dimanche de la Résurrection.

Puis vient le Lundi de Pâques pour célébrer cette grande fête : un jour de plus. Mais ceci est post-liturgique : c'est la fête familiale, la fête de la société. Cela marque les étapes fondamentales de notre foi et de notre vocation dans le monde, et tous les chrétiens sont appelés à vivre les trois jours saints – jeudi, vendredi, samedi ; et le dimanche, c'est clair, mais le samedi, c'est la résurrection – les trois jours saints comme, pour ainsi dire, la « matrice » de leur vie personnelle, de leur vie communautaire, comme nos frères juifs ont vécu l'exode de l'Égypte.

Ces trois jours re-proposent au peuple chrétien les grands événements du salut accomplis par le Christ et ils le projettent

dans l'horizon de son destin futur et le renforcent dans son engagement de témoignage dans l'histoire.

Le matin de Pâques, en parcourant à nouveau les étapes vécues pendant le Triduum, le chant de la Séquence, c'est-à-dire un hymne ou une sorte de psalme, fera entendre solennellement l'annonce de la résurrection ; et il dit ceci : « *Le Christ, notre espérance, est ressuscité et il nous précède en Galilée* ». C'est la grande affirmation : le Christ est ressuscité. Et dans de nombreux pays du monde, surtout en Europe de l'est, les gens se saluent pendant ces jours de Pâques non pas en disant : « *Bonjour* », « *Bonsoir* », mais en disant « *Le Christ est ressuscité* » pour affirmer la grande salutation pascale. « *Le Christ est ressuscité* ». Le Triduum culmine dans ces paroles – « *Le Christ est ressuscité* » – d'exultation émue. Elles contiennent non seulement une annonce de joie et d'espérance, mais aussi un appel à la responsabilité et à la mission. Et cela ne se termine pas avec la colombe, les œufs, les fêtes – c'est beau aussi parce que c'est la fête de famille – mais cela ne se termine pas ainsi. Le chemin de la mission, de l'annonce, commence ici : le Christ est ressuscité. Et cette annonce, à laquelle conduit le Triduum en nous préparant à l'accueillir, est le centre de notre foi et de notre espérance, c'est le noyau, c'est l'annonce, c'est – un mot difficile mais qui dit tout – c'est le kérygme, qui évangélise continuellement l'Église et à son tour celle-ci est envoyée pour évangéliser.

Saint Paul résume l'événement pascal avec cette expression : « *Le Christ, notre Pâque, a été immolé* » (1 Cor 5,7), comme l'agneau. Il a été immolé. C'est pourquoi, poursuit-il, « le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né » (2 Cor 5,17). Né de nouveau. Et c'est pourquoi, le jour de Pâque, dès le début, on baptisait les gens. La nuit de ce samedi aussi, je baptiserai ici, à Saint-Pierre, huit personnes adultes qui commencent la vie chrétienne. Et tout commence parce qu'elles naîtront de nouveau. Et avec une autre formule synthétique, saint Paul explique que le Christ a été « *livré pour nos fautes et ressuscité pour notre justification* » (Rm 4,25). L'unique, l'unique qui nous justifie ; l'unique qui nous fait renaître est Jésus-Christ. Personne d'autre. Et c'est pourquoi on ne doit rien payer, parce que la justification – le fait de devenir juste – est gratuite. Et ceci est la grandeur de l'amour de Jésus : il donne la vie gratuitement pour faire de nous des saints, pour nous renouveler, pour nous pardonner. Et ceci est le vraiment le noyau de ce Triduum pascal. Pendant le Triduum pascal, la mémoire de cet événement fondamental se fait célébration pleine de reconnaissance et, en même temps, renouvelle chez les baptisés le sens de leur nouvelle condition, que l'apôtre Paul exprime toujours de cette façon : « Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut [...] et non... celles de la terre » (Col 3, 1-3). Regarder en haut, regarder l'horizon, élargir l'horizon : c'est là notre foi, c'est la notre justification, c'est là l'état de grâce ! Par le baptême, en effet, nous sommes ressuscités avec Jésus et nous sommes morts aux réalités et à la logique du monde ; nous sommes nés à nouveau comme des créatures nouvelles : une réalité qui demande à se faire existence concrète jour après jour.

Si vraiment il se laisse laver par le Christ, si vraiment il se laisse dépouiller par lui du vieil homme pour marcher dans une vie

nouvelle, tout en restant pécheur – parce que nous le sommes tous – ne peut plus être corrompu, la justification de Jésus nous sauve de la corruption, nous sommes pécheurs, mais pas corrompus, un chrétien ne peut plus vivre la mort dans l'âme, ni être cause de mort. Et là, je dois dire quelque chose de triste et de douloureux. Il y a de faux chrétiens : ceux qui disent « *Jésus est ressuscité* », « *j'ai été justifié par Jésus* », je suis dans la vie nouvelle, mais je vis une vie corrompue. Et ces faux chrétiens finiront mal. Le chrétien, je le répète, est un pécheur – nous le sommes tous, je le suis – mais nous avons la sécurité que quand nous demandons pardon, le Seigneur nous pardonne. Le corrompu fait semblant d'être une personne honorable mais à la fin, dans son cœur, il y a de la pourriture. Une vie nouvelle nous donne Jésus. Le chrétien ne peut vivre la mort dans l'âme, ni être cause de mort.

Pensons – pour ne pas aller chercher loin – pensons à chez nous, pensons aux fameux « *chrétiens mafieux* ». Mais ceux-ci n'ont rien de chrétien : ils se disent chrétiens mais ils portent la mort dans l'âme et aux autres. Prions pour eux, pour que le Seigneur touche leur âme. Le prochain, surtout le plus petit et le plus souffrant, devient le visage concret auquel donner l'amour que Jésus nous a donné. Et le monde devient l'espace de notre vie nouvelle de ressuscités. Nous sommes ressuscités avec Jésus : debout, le front haut, et nous pouvons partager l'humiliation de ceux qui, encore aujourd'hui, comme Jésus, sont dans la souffrance, dans la nudité, dans la nécessité, dans la solitude, dans la mort, pour devenir, grâce à lui et avec lui, des instruments de rachat et d'espérance, des signes de vie et de résurrection. Dans de nombreux pays – ici en Italie, et même dans ma patrie – il y a une habitude selon laquelle, quand on entend les cloches le jour de Pâques, les mamans, les grands-mères emmènent les enfants se laver les yeux avec l'eau, avec l'eau de la vie, comme un signe pour pouvoir voir les choses de Jésus, les choses neuves. En cette fête de Pâques, laissons-nous laver l'âme, laver les yeux de l'âme, pour voir les choses belles et faire des choses belles. Et c'est merveilleux ! C'est précisément la résurrection de Jésus après sa mort, qui a été le prix pour nous sauver tous.

Chers frères et sœurs, disposons-nous à bien vivre ce saint Triduum désormais imminent – il commence demain – pour être toujours plus profondément insérés dans le mystère du Christ, mort et ressuscité pour nous. Que la très Sainte Vierge nous accompagne sur cet itinéraire spirituel, elle qui a suivi Jésus dans sa passion – elle était là, elle regardait, elle souffrait... – elle fut présente et unie à lui sous la Croix, mais elle n'avait pas honte de son fils. Une mère n'a jamais honte de son fils ! Elle était là et elle a reçu dans son cœur de Mère l'immense joie de la résurrection. Qu'elle nous obtienne la grâce d'être intérieurement impliqués par les célébrations des prochains jours, pour que notre cœur et notre vie en soit réellement transformés.

Et en vous laissant ces pensées, je vous adresse mes vœux les plus cordiaux d'une sainte et joyeuse fête de Pâques, avec vos communautés et avec vos proches.

Et je vous conseille : le matin de Pâques, emmenez vos enfants au robinet et faites-les se laver les yeux. Ce sera un signe de la manière de voir Jésus ressuscité.

© Libreria Editrice Vaticana – 2018

LITURGIE DE LA PAROLE

SAMEDI 31 MARS 2018 – VEILLEE PASCALE – ANNEE B

MESSE DE LA VEILLÉE PASCALE

PREMIÈRE LECTURE

Lecture du livre de la Genèse (Gn 1, 1 – 2, 2)

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. La terre était informe et vide, les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme et le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux. Dieu dit : « Que la lumière soit. » Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière des ténèbres. Dieu appela la lumière « jour », il appela les ténèbres « nuit ». Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour. Et Dieu dit : « Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux, et qu'il sépare les eaux. » Dieu fit le firmament, il sépara les eaux qui sont au-dessous du firmament et les eaux qui sont au-dessus. Et ce fut ainsi. Dieu appela le firmament « ciel ». Il y eut un soir, il y eut un matin : deuxième jour. Et Dieu dit : « Les eaux qui sont au-dessous du ciel, qu'elles se rassemblent en un seul lieu, et que paraisse la terre ferme. » Et ce fut ainsi. Dieu appela la terre ferme « terre », et il appela la masse des eaux « mer ». Et Dieu vit que cela était bon. Dieu dit : « Que la terre produise l'herbe, la plante qui porte sa semence, et que, sur la terre, l'arbre à fruit donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa semence. » Et ce fut ainsi. La terre produisit l'herbe, la plante qui porte sa semence, selon son espèce, et l'arbre qui donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa semence. Et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : troisième jour. Et Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel, pour séparer le jour de la nuit ; qu'ils servent de signes pour marquer les fêtes, les jours et les années ; et qu'ils soient, au firmament du ciel, des luminaires pour éclairer la terre. » Et ce fut ainsi. Dieu fit les deux grands luminaires : le plus grand pour commander au jour, le plus petit pour commander à la nuit ; il fit aussi les étoiles. Dieu les plaça au firmament du ciel pour éclairer la terre, pour commander au jour et à la nuit, pour séparer la lumière des ténèbres. Et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : quatrième jour. Et Dieu dit : « Que les eaux foisonnent d'une profusion d'êtres vivants, et que les oiseaux volent au-dessus de la terre, sous le firmament du ciel. » Dieu créa, selon leur espèce, les grands monstres marins, tous les êtres vivants qui vont et viennent et foisonnent dans les eaux, et aussi, selon leur espèce, tous les oiseaux qui volent. Et Dieu vit que cela était bon. Dieu les bénit par ces paroles : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez les mers, que les oiseaux se multiplient sur la terre. » Il y eut un soir, il y eut un matin : cinquième jour. Et Dieu dit : « Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce, bestiaux, bestioles et bêtes sauvages selon leur espèce. » Et ce fut ainsi. Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce, les bestiaux selon leur espèce, et toutes les bestioles de la terre selon leur espèce. Et Dieu vit que cela était bon. Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages, et de toutes les bestioles qui vont et viennent sur la terre. » Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre. » Dieu dit encore : « Je vous donne toute plante qui porte sa semence sur toute la surface de la terre, et tout arbre dont le fruit porte sa semence : telle sera votre nourriture. À tous les animaux de la terre, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui va et vient sur la terre et qui a souffle de vie, je donne comme nourriture toute herbe verte. » Et ce fut ainsi. Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour. Ainsi

furent achevés le ciel et la terre, et tout leur déploiement. Le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite. Il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite. – Parole du Seigneur.

Psaume 103 (104), 1-2a, 5-6, 10.12, 13-14ab, 24.35c

Bénis le Seigneur, ô mon âme ;
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !
Revêtu de magnificence,
tu as pour manteau la lumière !

Tu as donné son assise à la terre :
qu'elle reste inébranlable au cours des temps.
Tu l'as vêtue de l'abîme des mers :
les eaux couvraient même les montagnes.

Dans les ravins tu fais jaillir des sources
et l'eau chemine aux creux des montagnes ;
les oiseaux séjournent près d'elle :
dans le feuillage on entend leurs cris.

De tes demeures tu abreuves les montagnes,
et la terre se rassasie du fruit de tes œuvres ;
tu fais pousser les prairies pour les troupeaux,
et les champs pour l'homme qui travaille.

Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !
Tout cela, ta sagesse l'a fait ;
la terre s'emplit de tes biens.
Bénis le Seigneur, ô mon âme !

DEUXIÈME LECTURE

Lecture du livre de la Genèse (Gn 22, 1-18)

En ces jours-là, Dieu mit Abraham à l'épreuve. Il lui dit : « Abraham ! » Celui-ci répondit : « Me voici ! » Dieu dit : « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, va au pays de Moriah, et là tu l'offriras en holocauste sur la montagne que je t'indiquerai. » Abraham se leva de bon matin, sella son âne, et prit avec lui deux de ses serviteurs et son fils Isaac. Il fendit le bois pour l'holocauste, et se mit en route vers l'endroit que Dieu lui avait indiqué. Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit l'endroit de loin. Abraham dit à ses serviteurs : « Restez ici avec l'âne. Moi et le garçon, nous irons jusque là-bas pour adorer, puis nous reviendrons vers vous. » Abraham prit le bois pour l'holocauste et le chargea sur son fils Isaac ; il prit le feu et le couteau, et tous deux s'en allèrent ensemble. Isaac dit à son père Abraham : « Mon père ! – Eh bien, mon fils ? » Isaac reprit : « Voilà le feu et le bois, mais où est l'agneau pour l'holocauste ? » Abraham répondit : « Dieu saura bien trouver l'agneau pour l'holocauste, mon fils. » Et ils s'en allaient tous les deux ensemble. Ils arrivèrent à l'endroit que Dieu avait indiqué. Abraham y bâtit l'autel et disposa le bois, puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils. Mais l'ange du Seigneur l'appela du haut du ciel et dit : « Abraham ! Abraham ! » Il répondit : « Me voici ! » L'ange lui dit : « Ne porte pas la main sur le garçon ! Ne lui fais aucun mal ! Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. » Abraham leva les yeux et vit un bélier retenu par les cornes dans un buisson. Il alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils. Abraham donna à ce lieu le nom de « Le-Seigneur-voit ». On l'appelle aujourd'hui : « Sur-le-mont-le-Seigneur-est-vu. » Du ciel, l'ange du Seigneur appela une seconde fois Abraham. Il déclara : « Je le jure par moi-même, oracle du Seigneur : parce que tu as fait cela, parce que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la

mer, et ta descendance occupera les places fortes de ses ennemis. Puisque tu as écouté ma voix, toutes les nations de la terre s'adresseront l'une à l'autre la bénédiction par le nom de ta descendance. » – Parole du Seigneur.

Psaume 15 (16), 5, 8, 9-10, 11

Seigneur, mon partage et ma coupe :
de toi dépend mon sort.

Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;
il est à ma droite : je suis inébranlable.

Mon cœur exulte, mon âme est en fête,
ma chair elle-même repose en confiance :
tu ne peux m'abandonner à la mort
ni laisser ton ami voir la corruption.

Tu m'apprends le chemin de la vie :
devant ta face, débordement de joie !
À ta droite, éternité de délices !

TROISIÈME LECTURE

Lecture du livre de l'Exode (Ex 14, 15 – 15, 1a)

En ces jours-là, le Seigneur dit à Moïse : « Pourquoi crier vers moi ? Ordonne aux fils d'Israël de se mettre en route ! Toi, lève ton bâton, étends le bras sur la mer, fends-la en deux, et que les fils d'Israël entrent au milieu de la mer à pied sec. Et moi, je ferai en sorte que les Égyptiens s'obstinent : ils y entreront derrière eux ; je me glorifierai aux dépens de Pharaon et de toute son armée, de ses chars et de ses guerriers. Les Égyptiens sauront que je suis le Seigneur, quand je me serai glorifié aux dépens de Pharaon, de ses chars et de ses guerriers. » L'ange de Dieu, qui marchait en avant d'Israël, se déplaça et marcha à l'arrière. La colonne de nuée se déplaça depuis l'avant-garde et vint se tenir à l'arrière, entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël. Cette nuée était à la fois ténèbres et lumière dans la nuit, si bien que, de toute la nuit, ils ne purent se rencontrer. Moïse étendit le bras sur la mer. Le Seigneur chassa la mer toute la nuit par un fort vent d'est ; il mit la mer à sec, et les eaux se fendirent. Les fils d'Israël entrèrent au milieu de la mer à pied sec, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche. Les Égyptiens les poursuivirent ; tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses guerriers entrèrent derrière eux jusqu'au milieu de la mer. Aux dernières heures de la nuit, le Seigneur observa, depuis la colonne de feu et de nuée, l'armée des Égyptiens, et il la frappa de panique. Il faussa les roues de leurs chars, et ils eurent beaucoup de peine à les conduire. Les Égyptiens s'écrièrent : « Fuyons devant Israël, car c'est le Seigneur qui combat pour eux contre nous ! » Le Seigneur dit à Moïse : « Étends le bras sur la mer : que les eaux reviennent sur les Égyptiens, leurs chars et leurs guerriers ! » Moïse étendit le bras sur la mer. Au point du jour, la mer reprit sa place ; dans leur fuite, les Égyptiens s'y heurtèrent, et le Seigneur les précipita au milieu de la mer. Les eaux refluèrent et recouvrirent les chars et les guerriers, toute l'armée de Pharaon qui était entrée dans la mer à la poursuite d'Israël. Il n'en resta pas un seul. Mais les fils d'Israël avaient marché à pied sec au milieu de la mer, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche. Ce jour-là, le Seigneur sauva Israël de la main de l'Égypte, et Israël vit les Égyptiens morts sur le bord de la mer. Israël vit avec quelle main puissante le Seigneur avait agi contre l'Égypte. Le peuple craignit le Seigneur, il mit sa foi dans le Seigneur et dans son serviteur Moïse. Alors Moïse et les fils d'Israël chantèrent ce cantique au Seigneur :

Cantique - Ex 15, 1b, 2, 3-4, 5-6, 17-18

Je chanterai pour le Seigneur !

Éclatante est sa gloire :
il a jeté dans la mer
cheval et cavalier.

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur :
il est pour moi le salut.
Il est mon Dieu, je le célèbre ;
j'exalte le Dieu de mon père.

Le Seigneur est le guerrier des combats ;
son nom est « Le Seigneur ».

Les chars du Pharaon et ses armées, il les lance dans la mer.
L'élite de leurs chefs a sombré dans la mer Rouge.

L'abîme les recouvre :
ils descendent, comme la pierre, au fond des eaux.
Ta droite, Seigneur, magnifique en sa force,
ta droite, Seigneur, écrase l'ennemi.

Tu les amènes, tu les plantes sur la montagne, ton héritage,
le lieu que tu as fait, Seigneur, pour l'habiter,
le sanctuaire, Seigneur, fondé par tes mains.
Le Seigneur régnera pour les siècles des siècles.

QUATRIÈME LECTURE

Lecture du livre du prophète Baruc (Ba 3, 9-15.32 – 4, 4)

Écoute, Israël, les commandements de vie, prête l'oreille pour acquérir la connaissance. Pourquoi donc, Israël, pourquoi es-tu exilé chez tes ennemis, vieillissant sur une terre étrangère, souillé par le contact des cadavres, inscrit parmi les habitants du séjour des morts ? – Parce que tu as abandonné la Source de la Sagesse ! Si tu avais suivi les chemins de Dieu, tu vivrais dans la paix pour toujours. Apprends où se trouvent et la connaissance, et la force, et l'intelligence ; pour savoir en même temps où se trouvent de longues années de vie, la lumière des yeux et la paix. Mais qui donc a découvert la demeure de la Sagesse, qui a pénétré jusqu'à ses trésors ? Celui qui sait tout en connaît le chemin, il l'a découvert par son intelligence. Il a pour toujours aménagé la terre, et l'a peuplée de troupeaux. Il lance la lumière, et elle prend sa course ; il la rappelle, et elle obéit en tremblant. Les étoiles brillent, joyeuses, à leur poste de veille ; il les appelle, et elles répondent : « Nous voici ! » Elles brillent avec joie pour celui qui les a faites. C'est lui qui est notre Dieu : aucun autre ne lui est comparable. Il a découvert les chemins du savoir, et il les a confiés à Jacob, son serviteur, à Israël, son bien-aimé. Ainsi, la Sagesse est apparue sur la terre, elle a vécu parmi les hommes. Elle est le livre des préceptes de Dieu, la Loi qui demeure éternellement : tous ceux qui l'observent vivront, ceux qui l'abandonnent mourront. Reviens, Jacob, saisis-la de nouveau ; à sa lumière, marche vers la splendeur : ne laisse pas ta gloire à un autre, tes privilèges à un peuple étranger. Heureux sommes-nous, Israël ! Car ce qui plaît à Dieu, nous le connaissons. – Parole du Seigneur.

Psaume 18 (19), 8, 9, 10, 11

La loi du Seigneur est parfaite,
qui redonne vie ;
la charte du Seigneur est sûre,
qui rend sages les simples.

Les préceptes du Seigneur sont droits,
ils réjouissent le cœur ;
le commandement du Seigneur est limpide,
il clarifie le regard.

La crainte qu'il inspire est pure,
elle est là pour toujours ;
les décisions du Seigneur sont justes
et vraiment équitables :
plus désirables que l'or,

qu'une masse d'or fin,
plus savoureuses que le miel
qui coule des rayons.

CINQUIÈME LECTURE

Lecture du livre du prophète Ézékiel (*Ez 36, 16-17a.18-28*)

La parole du Seigneur me fut adressée : « Fils d'homme, lorsque les gens d'Israël habitaient leur pays, ils le rendaient impur par leur conduite et leurs actes. Alors j'ai déversé sur eux ma fureur, à cause du sang qu'ils avaient versé dans le pays, à cause des idoles immondes qui l'avaient rendu impur. Je les ai dispersés parmi les nations, ils ont été disséminés dans les pays étrangers. Selon leur conduite et leurs actes, je les ai jugés. Dans les nations où ils sont allés, ils ont profané mon saint nom, car on disait : 'C'est le peuple du Seigneur, et ils sont sortis de son pays !' Mais j'ai voulu épargner mon saint nom, que les gens d'Israël avaient profané dans les nations où ils sont allés. Eh bien ! tu diras à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Ce n'est pas pour vous que je vais agir, maison d'Israël, mais c'est pour mon saint nom que vous avez profané dans les nations où vous êtes allés. Je sanctifierai mon grand nom, profané parmi les nations, mon nom que vous avez profané au milieu d'elles. Alors les nations sauront que Je suis le Seigneur – oracle du Seigneur Dieu – quand par vous je manifesterai ma sainteté à leurs yeux. Je vous prendrai du milieu des nations, je vous rassemblerai de tous les pays, je vous conduirai dans votre terre. Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; de toutes vos souillures, de toutes vos idoles, je vous purifierai. Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon esprit, je ferai que vous marchiez selon mes lois, que vous gardiez mes préceptes et leur soyez fidèles. Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères : vous, vous serez mon peuple, et moi, je serai votre Dieu. – Parole du Seigneur.

Psaume 50 (51), 12-13, 14-15, 18-19

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ;
que l'esprit généreux me soutienne.
Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ;
vers toi, reviendront les égarés.

Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas,
tu n'acceptes pas d'holocauste.
Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ;
tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.

ÉPÎTRE

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (*Rm 6, 3b-11*)

Frères, nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême. Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts. Car, si nous avons été unis à lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection qui ressemblera à la sienne. Nous le savons : l'homme ancien qui est en nous a été fixé à la croix avec lui pour que le corps du péché soit réduit à rien, et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort est affranchi du péché. Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. Nous le savons en effet : ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car lui qui est mort, c'est au péché qu'il est mort une fois pour toutes ; lui qui est vivant, c'est pour Dieu qu'il est vivant. De même, vous aussi, pensez que vous êtes morts au péché, mais vivants pour Dieu en Jésus Christ. – Parole du Seigneur.

Acclamation *Ps 117 (118), 1.2, 16-17, 22-23*

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !
Éternel est son amour !
Oui, que le dise Israël :
Éternel est son amour !

Le bras du Seigneur se lève,
le bras du Seigneur est fort !
Non, je ne mourrai pas, je vivrai,
pour annoncer les actions du Seigneur.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle :
c'est là l'œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.

ÉVANGILE

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (*Mc 16, 1-7*)

Le sabbat terminé, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des parfums pour aller embaumer le corps de Jésus. De grand matin, le premier jour de la semaine, elles se rendent au tombeau dès le lever du soleil. Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre pour dégager l'entrée du tombeau ? » Levant les yeux, elles s'aperçoivent qu'on a roulé la pierre, qui était pourtant très grande. En entrant dans le tombeau, elles virent, assis à droite, un jeune homme vêtu de blanc. Elles furent saisies de frayeur. Mais il leur dit : « Ne soyez pas effrayées ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici. Voici l'endroit où on l'avait déposé. Et maintenant, allez dire à ses disciples et à Pierre : "Il vous précède en Galilée. Là vous le verrez, comme il vous l'a dit." » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

COMMENTAIRE DES LECTURES DE LA VIGILE PASCALE

« Après le sabbat, à l'heure où commençait à poindre le premier jour de la semaine, Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent pour regarder le sépulcre » (*Mt 28, 1*). Nous pouvons imaginer ces pas... : le pas typique de celui qui va au cimetière, un pas fatigué de confusion, un pas affaibli de celui qui ne se convainc pas que tout soit fini de cette manière... Nous pouvons imaginer leurs visages pâles, baignés de larmes... Et la question : comment est-ce possible que l'Amour soit mort ?

À la différence des disciples, elles sont là – comme elles ont accompagné le dernier soupir du Maître sur la croix et puis Joseph d'Arimathie pour lui donner une sépulture - ; deux femmes capables de ne pas fuir, capables de résister, d'affronter la vie telle qu'elle se présente et de supporter la saveur amère des injustices. Et les voici, devant le sépulcre, entre la douleur et l'incapacité de se résigner, d'accepter que tout doive finir ainsi pour toujours.

Et si nous faisons un effort d'imagination, dans le visage de ces femmes, nous pouvons trouver les visages de nombreuses mères et grand-mères, le visage d'enfants et de jeunes qui supportent le poids et la douleur de tant d'injustices si inhumaines. Nous voyons reflétés en eux les visages de ceux qui, marchant par la ville, sentent la douleur de la misère, la douleur de l'exploitation et de la traite. En eux, nous voyons aussi les visages de ceux qui font l'expérience du mépris, parce qu'ils sont immigrés, orphelins de patrie, de maison, de famille ; les visages de ceux dont le regard révèle solitude et abandon, parce qu'ils ont les mains trop rugueuses. Elles reflètent le visage de femmes, de mères qui pleurent en voyant que la vie de leurs enfants reste ensevelie sous le poids de la corruption qui prive de droits et brise de nombreuses aspirations, sous l'égoïsme quotidien qui crucifie et ensevelit l'espérance de beaucoup, sous la bureaucratie paralysante et stérile qui ne permet pas que les choses changent. Dans leur douleur, elles ont le visage de tous ceux qui, en marchant par la ville, voient leur dignité crucifiée.

Dans le visage de ces femmes, il y a de nombreux visages, peut-être trouvons-nous ton visage et le mien. Comme elles, nous pouvons nous sentir poussés à marcher, à ne pas nous résigner au fait que les choses doivent finir ainsi. Certes, nous portons en nous une promesse et la certitude de la fidélité de Dieu. Mais aussi nos visages parlent de blessures, parlent de nombreuses infidélités – les nôtres et celles des autres – parlent de tentatives et de batailles perdues. Notre cœur sait que les choses peuvent être autres, mais sans nous en rendre compte, nous pouvons nous habituer à cohabiter avec le sépulcre, à cohabiter avec la frustration. De plus, nous pouvons arriver à nous convaincre que c'est la loi de la vie, en nous anesthésiant grâce à des évasions qui ne font rien d'autre qu'éteindre l'espérance mise par Dieu dans nos mains. Ainsi sont, tant de fois, nos pas, ainsi est notre marche, comme celle de ces femmes, une marche entre le désir de Dieu et une triste résignation. Ce n'est pas uniquement le Maître qui meurt : avec lui meurt notre espérance.

« *Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre* » (Mt 28, 2). Subitement, ces femmes ont reçu une forte secousse, quelque chose et quelqu'un a fait trembler la terre sous leurs pieds. Quelqu'un, encore une fois, est venu à leur rencontre pour leur dire : « *N'ayez pas peur* », mais cette fois-ci en ajoutant : « *Il est ressuscité comme il l'avait dit* ». Et voici l'annonce dont, de génération en génération, cette Nuit nous fait le don : *N'ayons pas peur, frères, il est ressuscité comme il avait dit !* La vie arrachée, détruite, annihilée sur la croix s'est réveillée et arrive à frémir de nouveau (Cf. R. Guardini, *Il Signore*, Milano, 1984, p. 501). Le fait que le Ressuscité frémit

s'offre à nous comme un don, comme un cadeau, comme un horizon. Le fait que le Ressuscité frémit est ce qui nous est donné et qu'il nous est demandé de donner à notre tour comme force transformatrice, comme ferment d'une nouvelle humanité. Par la Résurrection, le Christ n'a pas seulement ôté la pierre du sépulcre, mais il veut aussi faire sauter toutes les barrières qui nous enferment dans nos pessimismes stériles, dans nos mondes de calculs conceptuels qui nous éloignent de la vie, dans nos recherches obsessionnelles de sécurité et dans les ambitions démesurées capables de jouer avec la dignité des autres.

Lorsque le Grand Prêtre, les chefs religieux en complicité avec les romains avaient cru pouvoir tout calculer, lorsqu'ils avaient cru que le dernier mot était dit et qu'il leur revenait de le déterminer, Dieu fait irruption pour bouleverser tous les critères et offrir ainsi une nouvelle possibilité. Dieu, encore une fois, vient à notre rencontre pour établir et consolider un temps nouveau, le temps de la miséricorde. C'est la promesse faite depuis toujours, c'est la surprise de Dieu pour son peuple fidèle : réjouis-toi, car ta vie cache un germe de résurrection, un don de vie qui attend d'être réveillé.

Et voici ce que cette nuit nous appelle à annoncer : le frémissement du Ressuscité, Christ est vivant ! Et c'est ce qui a changé le pas de Marie Madeleine et de l'autre Marie : c'est ce qui les fait repartir en hâte et les fait courir pour apporter la nouvelle (cf. Mt 28, 8) ; c'est ce qui les fait revenir sur leurs pas et sur leurs regards ; elles retournent en ville pour rencontrer les autres.

Comme avec elles, nous sommes entrés dans le sépulcre, ainsi avec elles, je vous invite à aller, à revenir en ville, à revenir sur nos propres pas, sur nos regards. Allons avec elles annoncer la nouvelle, allons... Partout où il semble que le tombeau a eu le dernier mot et où il semble que la mort a été l'unique solution. Allons annoncer, partager, révéler que c'est vrai : le Seigneur est vivant. Il est vivant et veut ressusciter dans beaucoup de visages qui ont enseveli l'espérance, ont enseveli les rêves, ont enseveli la dignité. Et si nous ne sommes pas capables de laisser l'Esprit nous conduire par ce chemin, alors nous ne sommes pas chrétiens.

Allons et laissons-nous surprendre par cette aube différente, laissons-nous surprendre par la nouveauté que seul le Christ peut offrir. Laissons sa tendresse et son amour guider nos pas, laissons le battement de son cœur transformer notre faible frémissement.

Pape François - Homélie du 15 avril 2017

© Libreria Editrice Vaticana - 2017

CHANTS

SAMEDI 30 MARS 2018 – VEILLEE PASCALE – ANNEE B

ACCUEIL : MHN

E te Varua maita'i e, a pou mai io matou nei,
haapi'i mai i te pure, ia au matou te teitei

Haere mai na e te fa'ao, a fa'i to matou mafatu,
i te auahi ura rahi ra, no te aroha Atua.

FEU NOUVEAU

R- Joyeuses Lumières, splendeur éternelle du Père,
Saint et bienheureux, Jésus-Christ

1- Venant au coucher du soleil, contemplant la lumière du soir,
nous chantons le Père et le Fils, et le Saint-Esprit de Dieu.

2- Digne es-tu en tout temps d'être loué, par de saintes voix,
Fils de Dieu, qui donnas la vie, et le monde te glorifie.

PROCESSION D'ENTRÉE :

V- Lumière du Christ !

R- Nous rendons grâce à Dieu !

EXULTET

R- *Nous te louons splendeur du père Jésus Fils de Dieu.*

1- Qu'éclate dans le ciel la joie des anges !
Qu'éclate de partout la joie du monde !

Qu'éclate dans l'Église la joie des fils de Dieu !
La lumière éclaire l'Église
La lumière éclaire la terre. Peuple chantez !

R- *Nous te louons splendeur du père Jésus Fils de Dieu.*

2- Voici pour tous les temps l'unique Pâques !
Voici pour Israël le grand passage !
Voici la longue marche vers la terre de liberté !
Ta lumière éclaire la route.
Dans la nuit ton peuple s'avance, libre vainqueur !

R- *Nous te louons splendeur du père Jésus Fils de Dieu.*

3- Voici maintenant la victoire !
Voici la liberté pour tous les peuples !
Le Christ ressuscité triomphe de la mort !
Ô nuit qui nous rend la Lumière
Ô nuit qui vit dans sa gloire, le Christ Seigneur !

R- *Nous te louons splendeur du père Jésus Fils de Dieu.*

4- Amour infini de notre Père !
Suprême témoignage de tendresse !
Pour libérer l'esclave tu as livré le Fils !
Bienheureuse faute de l'homme
Qui valut au monde en détresse le Seul Sauveur.

R- *Nous te louons splendeur du père Jésus Fils de Dieu.*

5- Victoire qui rassemble ciel et terre !
Victoire où Dieu se donne un nouveau Peuple
Victoire de l'amour ! Victoire de la Vie
Ô Père accueille la flamme
Qui vers toi s'élève en offrande Feu de nos cœurs.

R- *Nous te louons splendeur du père Jésus Fils de Dieu.*

6- Que brille devant Toi cette lumière !
Demain se lèvera l'aube nouvelle
D'un monde rajeuni dans la Pâques de ton Fils !
Et que règne la Paix, la Justice et l'Amour !
Et que passe tous les hommes
De cette terre à ta grande maison par Jésus Christ.

R- *Nous te louons splendeur du père Jésus Fils de Dieu.*

LITURGIE DE LA PAROLE

PSAUME 1 : David JULIEN

Envoie Seigneur ton esprit, renouveler la face de la terre,
envoie Seigneur ton Esprit.

PSAUME 2 : Petiot

Seigneur mon partage et ma coupe,
de toi dépend mon sort,
la part qui me revient fait mes délices,
car j'ai toujours le plus bel héritage.

PSAUME 3 : Lucien DEISS

Chantons le Seigneur, car il a fait éclater sa gloire.
Il a jeté à l'eau, cheval et cavalier.

PSAUME 4 : MH p.50

A faaro'o, a haapa'o, I ta te Atua mau ture,
te iana te ora, te ora mure'ore.

PSAUME 5 : MH n°11 p.51

E ao to tei mâ te mafatu ra, e 'ite 'oia te Atua.

GLOIRE A DIEU : Messe de la Trinité

R- Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre aux hommes qu'il aime !
Gloire à Dieu, gloire à Dieu,
paix sur la terre aux hommes qu'il aime !

1- Nous te louons, nous te bénissons,
nous t'adorons, nous te glorifions,
nous te rendons grâce pour ton immense gloire.

2- Seigneur Dieu, Roi du Ciel,
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.

3- Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous ;
toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière ;
toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.

4- Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur,
toi seul es le Très-Haut, Jésus-Christ,
avec le Saint-Esprit dans la gloire de Dieu le Père.

ACCLAMATION : Grande acclamation

Alléluia Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia

APRES L'EVANGILE : Teupoo SCALLAMERA

Alléluia, alléluia il est vivant, alléluia, alléluia ressuscité,
alléluia il est sorti du tombeau, alléluia, libre et vainqueur

LITURGIE BAPTISMALE

LITANIE DES SAINTS Ludo

BÉNÉDICTION DE L'EAU BAPTISMALE : Petiot

Mai te 'aili e hia'ai i te pape ora,
oia to'a ta'u Varua ia'oe na.

BAPTÊME : Acclamation Pascale - Psaume 117

Alleluia ! Alleluia ! Alléluia ! Alléluia

REMISE DE LA LUMIERE : Albert MONTITON

Je suis chrétien, voilà ma gloire,
mon espérance et mon soutien,
mon chant d'amour et de victoire,
je suis chrétien, je suis chrétien.

BÉNÉDICTION DES FIDÈLES : I 14-09-8

R- Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia, alléluia, alléluia

1- J'ai vu l'eau vive jaillissant du cœur du Christ, Alléluia,
Tous ceux qui lave cette eau seront sauvés, Ils chanteront :

2- J'ai vu la source devenir un fleuve immense, Alléluia,
les fils de Dieu rassemblés chantaient leur joie d'être sauvés

3- J'ai vu le temple désormais s'ouvrir à tous, Alléluia,
le Christ revient victorieux montrant la plaie de son côté,

4- J'ai vu le Verbe nous donner la paix de Dieu, Alléluia,
tous ceux qui croient en son om seront sauvés et chanteront :

PRIÈRE UNIVERSELLE

1- Christ ressuscité, écoutes ma prière,
Christ ressuscité, exauce-là, et prends pitié.

2- Te pure nei matou ia'oe, e te Fatu, aroha mai.

3- Jésus, fils de Marie, exauce-nous.

LITURGIE DE L'EUCARISTIE

OFFERTOIRE

1^{er} chant : Dédé NOUVEAU

R- Ua ti'a faahou letu, ua ora, oia, e 'amuri, noatu, ua ora 'oia.

1- Ua vi mau iana te pohe, ua vi mau iana tatane,
te ia Iesu te re, te ia ietu te re, alléluia, alléluia

2- Atira to tatou 'oto, a'oa'oa mau tatou,
e na apotoro, e na apotoro, alléluia, alléluia

3- Ua mau to tatou faaró'o, te faaró'o kiritiano,
i te oro'a nei, i te oro'a nei, alléluia, alléluia

2^{ème} chant : I 217

R- Qui nous roulera la pierre, à l'entrée du tombeau,
qui nous roulera la pierre, pour être des hommes nouveaux.

1- Christ est vivant, Christ près de Dieu,
souffle intérieur qui nous visite,
feu de l'esprit qui nous habite,
Christ est vivant alléluia, alléluia

2- Christ est vivant, froment de Dieu,
prêt à germer corps de souffrance,
dans le soleil, cri d'espérance,
Christ est vivant alléluia, alléluia

3- Christ est vivant, face de Dieu,
gloire immergée dans la faiblesse,
gloire irradiée par la tendresse,
Christ est vivant alléluia, alléluia

SANCTUS : Ranguel - français

ANAMNESE : Petiot XXV

Gloire à toi, gloire à toi qui étais mort
gloire à toi qui es vivant,
notre Sauveur notre Dieu viens Seigneur,
Gloire à toi gloire à toi qui étais mort,
gloire à toi qui es vivant,
notre Sauveur notre Dieu, viens Seigneur, Jésus

NOTRE PÈRE : C. LEBERT-LAUVERGNE - français

AGNUS : A. BARFF - français

COMMUNION : Louis MAMATUI

1- A poupou a oaoa ra e te feia faaroo e
Ua vi ia Iesu te pohe. Alleluia ! (bis)
Alleluia ! Alleluia ! Alleluia ! (bis)

2- Ua tia i te aahiata no te mahana pakate
o te ora no te pohe. Alleluia ! (bis)
Alleluia ! Alleluia ! Alleluia ! (bis)

3- Hoi maira te Varua ra tia ihora Iesu ra
Horo tura no te Papa. Alleluia ! (bis)
Alleluia ! Alleluia ! Alleluia ! (bis)

ENVOI :

R- Alléluia, Alléluia, Alléluia

1- Réjouis toi Reine des cieux, Alléluia,
et sèche les pleurs de tes yeux, alléluia,
l'aurore de la Pâque a lui, alléluia !
Au loin ton deuil de mère a fui, alléluia

2- Réjouis toi ton fils si beau, alléluia,
que tu pleurais mis au tombeau alléluia,
brisant les chaînes de la mort alléluia,
revit et prend son noble essor, alléluia

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 1^{ER} AVRIL 2018 – RESURRECTION DU SEIGNEUR – ANNEE B

MESSE DU JOUR DE PÂQUES

Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 10, 34a.37-43)

En ces jours-là, quand Pierre arriva à Césarée chez un centurion de l'armée romaine, il prit la parole et dit : « Vous savez ce qui s'est passé à travers tout le pays des Juifs, depuis les commencements en Galilée, après le baptême proclamé par Jean : Jésus de Nazareth, Dieu lui a donné l'onction d'Esprit Saint et de puissance. Là où il passait, il faisait le bien et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui. Et nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Celui qu'ils ont supprimé en le suspendant au bois du supplice, Dieu l'a ressuscité le troisième jour. Il lui a donné de se manifester, non pas à tout le peuple, mais à des témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts. Dieu nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que lui-même l'a établi Juge des vivants et des morts. C'est à Jésus que tous les prophètes rendent ce témoignage : Quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon de ses péchés. » – Parole du Seigneur.

Psaume 117 (118), 1.2, 16-17, 22-23

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !

Éternel est son amour !

Oui, que le dise Israël :

Éternel est son amour !

Le bras du Seigneur se lève,
le bras du Seigneur est fort !
Non, je ne mourrai pas, je vivrai,
pour annoncer les actions du Seigneur.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle :
c'est là l'œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens (Col 3, 1-4)

Frères, si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre. En effet, vous êtes passés par la mort, et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu. Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire. – Parole du Seigneur.

SÉQUENCE

À la Victime pascale,

chrétiens, offrez le sacrifice de louange.

L'Agneau a racheté les brebis ;
le Christ innocent a réconcilié
l'homme pécheur avec le Père.

La mort et la vie s'affrontèrent
en un duel prodigieux.

Le Maître de la vie mourut ; vivant, il règne.

« Dis-nous, Marie Madeleine,
qu'as-tu vu en chemin ? »

« J'ai vu le sépulcre du Christ vivant,
j'ai vu la gloire du Ressuscité.

J'ai vu les anges ses témoins,
le suaire et les vêtements.

Le Christ, mon espérance, est ressuscité !
Il vous précédera en Galilée. »

Nous le savons : le Christ
est vraiment ressuscité des morts.

Roi victorieux,
prends-nous tous en pitié !
Amen.

Acclamation (cf. 1 Co 5, 7b-8a)

Notre Pâque immolée, c'est le Christ ! Célébrons la Fête dans
le Seigneur !

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 24, 13-35)

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine),
deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à
deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux
de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et
s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait
avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.
Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors,
ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas,
lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem
qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels
événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus
de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par
ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple :
comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont
fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous
espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec
tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que
c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont
remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au
tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues

nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui
disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons
sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les
femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit
alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent
à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que
le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant
de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans
toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent
du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus
loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car
le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour
rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le
pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur
donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais
il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre
cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait
sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même,
ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent
réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent :
« Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-
Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la
route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux
à la fraction du pain. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

*Le Ressuscité du matin de Pâques est au milieu de nous... Nous
nous tournons vers lui dans une prière ouverte à tous les
hommes.*

Toi qui nous fais passer des ténèbres à la lumière,... nous te
confions tous les nouveaux baptisés de ces fêtes pascales... O
Christ ressuscité, exauce-nous !

Toi qui nous fais passer de l'esclavage à la liberté,... nous te
confions tous les décideurs politiques et économiques,... O
Christ ressuscité, exauce-nous !

Toi qui nous fais passer de la mort à la vie,... nous te confions
tous ceux qui sont accablés par la maladie, la violence, le
désespoir,... O Christ ressuscité, exauce-nous !

Toi qui nous fais passer de la tristesse à la joie,... nous te
confions tous les chrétiens qui se rassemblent, en ce jour de
fête, et la communauté chrétienne qui est la nôtre... O Christ
ressuscité, exauce-nous !

*Seigneur Jésus, toi qui te tiens au milieu de tes amis assemblés
en ton nom, nous te prions : Envoie sur nous l'Esprit qui fait
toute chose nouvelle, et nous vivrons de la vie des ressuscités,
Dès aujourd'hui et pour les siècles des siècles. Amen.*

CHANTS

DIMANCHE 1^{ER} AVRIL 2018 – RESURRECTION DU SEIGNEUR – ANNEE B

ENTRÉE : COLOMBIER

R- Glory glory Alléluia, glory glory alléluia,
glory glory alléluia, Jésus Christ est Vivant

1- Voici que le jour se lève au bout de la longue nuit,
la vie fleurit sur la tombe que la haine avait creusée,
l'Esprit Saint nous met en marche, pour aller dire aux amis,
il est ressuscité,

2 Ce Jésus qui, sur nos routes, passait en faisant du bien,
ouvrant son cœur aux détresses, accueillant les rejetés.
Il est mort sous la torture, mais nous en sommes témoins,
il est ressuscité

3- Celui qui fut par ses gestes, par ses paroles et sa vie,
le visage et la présence, de son Père bien aimé,
Dieu l'a fait Seigneur du monde, à sa droite il est assis,
il est ressuscité

BÉNÉDICTION DES FIDÈLES : / 14-09-8

R- Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia, alléluia, alléluia

- 1- J'ai vu l'eau vive jaillissant du cœur du Christ, Alléluia,
Tous ceux que lave cette eau seront sauvés, Ils chanteront :
- 2- J'ai vu la source devenir un fleuve immense, Alléluia,
les fils de Dieu rassemblés chantaient leur joie d'être sauvés
- 3- J'ai vu le temple désormais s'ouvrir à tous, Alléluia,
le Christ revient victorieux montrant la plaie de son côté,
- 4- J'ai vu le Verbe nous donner la paix de Dieu, Alléluia,
tous ceux qui croient en son om seront sauvés et chanteront :

GLOIRE A DIEU : Messe de la Trinité

Voir à la Veillée pascale

PSAUME : André GOUZES - psalmodie

Voici le jour que fit le Seigneur qu'il soit pour nous
jour de fête et de joie, jour de fête et de joie

Séquence :

Qu'as tu à nous dire de si bon matin Marie Madeleine : *(bis)*
Il est ressuscité *(bis)*, mais qui *(bis)* Jésus *(bis)*

ACCLAMATION : Teupoo SCALLAMERA

Alléluia, alléluia il est vivant, alléluia, alléluia ressuscité,
alléluia il est sorti du tombeau, alléluia, libre et vainqueur.

PROFESSION DE FOI : Messe des Anges

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filius Dei unigenitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
génitum, non factum, consubstantiali Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descendit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,
et ascendit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procedit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophétas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclésiám.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspecto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE

- 1- Jésus, fils de Marie, exauce-nous.
- 2- Te pure nei matou ia'oe, e te Fatu, aroha mai.

OFFERTOIRE**1^{er} chant : Claudine et Léonard TAHIRI**

- 1- E mahana 'oa'oa teie no te feia o te faaro'o ia Iesu,
ua vi te pohe, ia na ra Alléluia
Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia.

R- Ua ti'a faahou letu, ua vi iana te pohe,
te ora nei oia e amuri noatu.

2^{ème} chant : / 217

R- Qui nous roulera la pierre, à l'entrée du tombeau,
qui nous roulera la pierre, pour être des hommes nouveaux.

- 1- Christ est vivant, Christ près de Dieu,
souffle intérieur qui nous visite,
feu de l'esprit qui nous habite,
Christ est vivant alléluia, alléluia

- 2- Christ est vivant, froment de Dieu,
prêt à germer corps de souffrance,
dans le soleil, cri d'espérance,
Christ est vivant alléluia, alléluia

- 3- Christ est vivant, face de Dieu,
gloire immergée dans la faiblesse,
gloire irradiée par la tendresse,
Christ est vivant alléluia, alléluia

SANCTUS : Ranguel - français**ANAMNESE : Petiot XXV**

Gloire à toi, gloire à toi qui étais mort
gloire à toi qui es vivant,
notre Sauveur notre Dieu viens Seigneur,
Gloire à toi gloire à toi qui étais mort,
gloire à toi qui es vivant,
notre Sauveur notre Dieu, viens Seigneur, Jésus

NOTRE PÈRE : C. LEBERT-LAUVERGNE - français**AGNUS : A. BARFF - français****COMMUNION : Louis MAMATUI**

- 1- A pou pou a oaoa ra e te feia faaroo e
Ua vi ia Iesu te pohe. Alleluia ! *(bis)*
Alleluia ! Alleluia ! Alleluia ! *(bis)*
- 2- Ua tia i te aahiata no te mahana pakate
o te ora no te pohe. Alleluia ! *(bis)*
Alleluia ! Alleluia ! Alleluia ! *(bis)*
- 3- Hoi maira te Varua ra tia ihora Iesu ra
Horo tura no te Papa. Alleluia ! *(bis)*
Alleluia ! Alleluia ! Alleluia ! *(bis)*

ENVOI : Dédé NOUVEAU

R- Ua ti'a faahou letu, ua ora, oia, e 'amuri, noatu, ua ora 'oia.

- 1- Ua vi mau iana te pohe, ua vi mau iana tatane,
te ia Iesu te re, te ia ietu te re, alléluia, alléluia
- 2- Atira to tatou 'oto, a'oa'oa mau tatou,
e na apotoro, e na apotoro, alléluia, alléluia
- 3- Ua mau to tatou faaro'o, te faaro'o kiritiano,
i te oro'a nei, i te oro'a nei, alléluia, alléluia.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 31 MARS 2018

VIGILE PASCALE – blanc
Mère de toutes les veillées

19h00 : **Veillée pascale** : pour la paroisse ;

DIMANCHE 1^{ER} AVRIL 2018

LA RÉSURRECTION DU SEIGNEUR – solennité - blanc

08h00 : **Messe** : pour la paroisse ;

LUNDI 2 AVRIL 2018

Octave de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Vincent BARRIER, les âmes du purgatoire et le salut des mourants ;

MARDI 3 AVRIL 2018

Octave de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Joël POIRRIER et sa famille - Action de grâce ;

MERCREDI 4 AVRIL 2018

Octave de Pâques – blanc

[S. Isidore, évêque de Séville, docteur de l'Église, † 636. On omet la mémoire]

05h50 : **Messe** : Joseph RIETTE et sa famille ;

12h00 : **Messe** : Les personnes en grandes précarité ;

JEUDI 5 AVRIL 2018

Octave de Pâques – blanc

[S. Vincent Ferrer, prêtre dominicain espagnol, † 1419 à Vannes. On omet la mémoire]

05h50 : **Messe** : Communauté paroissiale de Fréland ;

VENDREDI 6 AVRIL 2018

Octave de Pâques – blanc

05h50 : **Messe** : Olivier et Mariette REY ;

SAMEDI 7 AVRIL 2018

Octave de Pâques – blanc

[S. Jean-Baptiste de la Salle, prêtre, fondateur des Frères des Écoles chrétiennes, † 1719 à Rouen. On omet la mémoire]

05h50 : **Messe** : Joël POIRRIER ;

18h00 : **Messe** : Famille CHUNG, WONG, MARSAULT, Jean-Pierre FARHNAM et Claudine BOCHECIAMPE ;

DIMANCHE 8 AVRIL 2018

DIMANCHE DE LA MISÉRICORDE

Bréviaire : 2^{ème} semaine

08h00 : **Messe** : Pour l'amour, la louange, l'adoration et la gloire de la Miséricorde Divine ;

Campagne de Carême 2018

Du 14 février au 1^{er} avril 2018

CAMPAGNE DE CAREME 2018

À ce jour la Campagne de Carême 2018 à la Cathédrale a permis de récolter 507 340 xfp (80% de 2017). **Merci à tous !**

LES CATHE-ANNONCES



**Dans la joie de la résurrection,
donne-nous un cœur nouveau qui se détourne du péché
et s'ouvre pour accueillir ta miséricorde,
fais-nous vivre en paix avec toi et demeurer en toi
sans plus te faire obstacle.**

LES REGULIERS

MESSES : SEMAINE :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

MESSES : DIMANCHE :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 8h

OFFICE DES LAUDES : du lundi au samedi à 05h30 ;

CONFESSIONS : Vendredi de 13h30 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (Tél : 40 50 30 00) ;

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;
- samedi : 20h à 22h ;
- dimanche : 13h à 16h.